

un feu intérieur, donc elle a été d'abord dans un état de liquéfaction.

J'avoue que je connois plus d'un logicien fameux pour avoir dévoré avec une patience édifiante tous les argumens in *Baraliphton & Frisefomorum*, qui ne sentira pas la justesse de cette conséquence. Les plus chicanneurs nieront d'abord cette liquéfaction, & prétendront que l'argument ne prouve tout au plus qu'une simple *incandescence*. En effet, quand la chaleur *encore subsistante de la terre* feroit l'effet & la suite d'une plus grande chaleur primitive, rien n'obligeroit d'étendre le premier degré de chaleur jusqu'à la *liquéfaction*. Ainsi la *rigueur de la stricte logique* est encore ici en défaut.

Mais il y a bien d'autres points à discuter dans cette affaire. 1^o. Est-il bien certain qu'un corps ne sauroit être échauffé, sans l'avoir été autrefois davantage ? — 2^o. Les matieres inflammables, qui toutes sont postérieures de 30,000 ans à la liquéfaction de la terre (p. 191.), dont le volume s'est augmenté & s'augmente encore tous les jours *d'une maniere trop immense pour qu'on puisse se la représenter* (p. 190.), ces matieres, dis-je, ne pourroient-elles pas nourrir, renforcer, provoquer même des feux qui échauffaient le sein de la terre ? — 3^o. Ne doit-on pas quelque respect à ce très-ancien raisonnement de tant de mille phyficiens, qui depuis la création du monde ont raisonné sur sa constitution physique d'une maniere conforme à la croiance des Chrétiens & à l'autorité